

POUR OU CONTRE FAUT-IL ALLONGER LA SCOLARITÉ OBLIGATOIRE DE 3 À 18 ANS ?

Pour lutter contre le décrochage scolaire et augmenter le niveau de qualification des jeunes, l'idée d'allonger la scolarité obligatoire de 3 à 18 ans a été lancée en septembre dernier par la ministre de l'Éducation nationale. Une proposition qui devrait être expérimentée Outre-mer, mais qui suscite beaucoup d'interrogations.

TEXTE : LISE DAVID - ILLUSTRATION : PESSIN POUR FAMILLE & ÉDUCATION

Les principes

1882 : la loi Jules Ferry rend l'école obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 14 ans. En 1959, la réforme Berthoin repousse l'âge de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. Elle ne sera effective qu'à partir de 1967. L'objectif déclaré à l'époque est de démocratiser l'enseignement et de répondre aux besoins en jeunes diplômés d'un pays en pleine croissance. De 6 à 16 ans, c'est encore aujourd'hui la durée scolaire qui s'impose aux élèves. À partir de la rentrée 2018, son allongement de 3 à 18 ans devrait être expérimenté, pendant trois ans, dans les territoires d'outre-mer.

Les chiffres

Aujourd'hui, la quasi-totalité des enfants vont à l'école dès 3 ans. C'est moins le cas, si l'on se rapproche de l'âge de la majorité. À 17 ans, 92 % d'entre eux sont scolarisés et 77 % seulement à 18 ans⁽¹⁾. Près de 100 000 élèves quittent aussi le système scolaire chaque année sans aucun diplôme. Parmi eux, beaucoup ont eu des difficultés scolaires et ont redoublé au collège. Ces décrocheurs sont souvent issus de familles modestes : 48 % d'entre eux ont un père ouvrier, 5 % un père cadre. 15 % des mères de ces enfants ont seulement le bac⁽²⁾.

En Europe

En Allemagne, en Belgique, en Angleterre, en Pologne, la scolarité obligatoire à temps plein se prolonge

L'ÉCOLE JUSQU'À 18 ANS ?!
ET LA RETRAITE ?



de deux à trois ans d'enseignement à temps partiel, période pendant laquelle l'élève est aussi en formation professionnelle. En Angleterre, l'élève a même le choix entre être apprenti ou coupler sa scolarité avec un travail ou un service civique. Autre système : aux Pays-Bas, la scolarité est obligatoire

jusqu'à 18 ans pour les élèves qui n'ont obtenu aucune qualification à 16 ans. Ils doivent suivre alors une formation en alternance⁽³⁾.

LISE DAVID

(1) DEPP - Repères, références et statistiques - 2016.

(2) INSEE portrait social - 2013.

(3) DEPP - L'Europe de l'éducation en chiffres - 2016.

L'avis
del'
apel

La scolarisation dès 3 ans permettrait de commencer plus tôt la lutte contre les inégalités en plongeant l'enfant dans l'apprentissage du vocabulaire et de la langue. Toutefois, n'oublions pas de respecter le rythme individuel de chacun de ces très jeunes enfants. Jusqu'à 18 ans ?... Cela peut se révéler vain si nous conservons le système actuel. À nous donc d'inventer une nouvelle solution avec plus d'alternance, d'approche professionnelle, de passerelles pour ces milliers de jeunes en échec scolaire et de leur permettre, en leur laissant le temps dont ils ont besoin, la possibilité d'obtenir un diplôme.



Violaine Bigot, chargée de mission, Bureau national de l'Apel

“ Une idée intéressante à condition d'assouplir l'offre de formation continue ”



© DR

Pierre-Yves Bernard, maître de conférence en sciences de l'éducation

Pierre-Yves Bernard, auteur de **Le décrochage scolaire, Que sais-je ?,** P.U.F. Octobre 2015, 9 €.

POURQUOI PAS

« Tout dépend de ce qu'on entend par rallonger la scolarité obligatoire. Si on vise à ramener à temps plein tous les élèves sur les bancs de l'école, alors c'est une mesure aberrante. Car s'ils ont décroché, c'est que les élèves en avaient majoritairement assez de l'école, parce qu'on ne les encourageait pas assez et pour tout un ensemble de problèmes qui renvoient au fonctionnement même de l'école. Ce serait aussi une mesure impossible car il y a aujourd'hui entre 6 et 7 % des jeunes de 16 ans qui sont apprentis. Une telle option reviendrait donc à tuer l'apprentissage que l'on cherche au

contraire à développer depuis de nombreuses années. En revanche, si rallonger la scolarité revient à poser une obligation d'éducation, c'est-à-dire à se former, alors pourquoi pas ? On pourrait en effet imaginer que les décrocheurs puissent accéder automatiquement à une formation continue. D'ailleurs, on se rend compte que les dispositifs de compensation du décrochage du type "écoles de la deuxième chance", qui proposent un cadre différent de l'école et bienveillant, peuvent mieux leur convenir. Allonger la scolarité est donc une idée intéressante, à condition d'en faire une obligation tournée vers une offre souple de formation continue et plus accessible. »

L'école obligatoire entre

6 et 14 ans

est instaurée en 1882 par la loi Jules Ferry.

À partir de la rentrée 2018, les territoires d'outre-mer vont expérimenter l'allongement de la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans.

“ L'école ne peut régler seule le problème du décrochage scolaire ”



© DR

Marc Vanesson, délégué général du think tank *Vers le haut*.

CONTRE « Si l'idée est de passer du collège unique au lycée unique, ça ne sert à rien. Prolonger la scolarité sans la transformer peut même se révéler néfaste. Les élèves qui décrochent ont besoin d'un parcours plus individualisé. Or, une fois qu'ils ont décroché, le système scolaire arrive très bien à leur proposer une diversité de prises en charge. Alors pourquoi ne pas le faire avant ? Il faut accepter une pluralité de réussite scolaire. Mais notre système est encore conçu comme une pyramide construite sur la réussite en études longues avec beaucoup d'exclus. D'abord, je ne suis pas sûr que ça réponde aux besoins de la société.

Surtout, pourquoi ne pas imaginer une approche plus souple du collège unique avec un cœur commun et une constellation de parcours possibles ? On pourrait permettre à un élève, par exemple, de donner momentanément une tonalité plus technique ou professionnelle à ses études. On s'adapterait mieux alors à la diversité des profils des élèves. Par ailleurs, rallonger la scolarité c'est penser que seule l'école doit régler le problème du décrochage. Or, c'est tout le corps social qui doit être concerné. Nous sommes dans une société trop attachée au diplôme. Il faudrait d'avantage impliquer le monde professionnel pour que les entreprises servent aussi d'ascenseurs. »

100 000

élèves sortent chaque année du système scolaire sans diplôme.